

## b) Le F.D.P.L.P.

Né d'une scission du F.P.L.P. en février 69 par l'aile marxiste ; le programme du F.P.D. peut se résumer très brièvement ainsi (cf. « Rouge » n° 32) :

— Le F.P.D. se réclame de l'idéologie marxiste léniniste... d'où la nécessité de construire un parti révolutionnaire... et la critique des régimes petits-bourgeois (Égypte, Algérie...).

— Adoption de la lutte armée comme méthode fondamentale de lutte (guerre populaire).

— Compréhension de la liaison entre la révolution palestinienne et la révolution arabe ; d'où une solution internationaliste du problème palestinien : lutte pour une Palestine socialiste au sein d'une fédération arabe socialiste du M.-O.

— Reconnaissance du statut de minorité nationale à la minorité juive israélienne (au sein de la fédération socialiste arabe...). C'est pourquoi le F.P.D. s'efforce de jeter les bases d'une collaboration avec les révolutionnaires israéliens pour ces objectifs.

— L'apparition du F.P.D. dans la résistance palestinienne est d'une grande importance, car c'est la première organisation arabe, ayant une audience de masse (internationale), implantée dans les masses palestiniennes et à l'avant-garde de la lutte révolutionnaire au M.-O., se réclamant du marxisme-révolutionnaire (avec l'aile gauche du F.N.L. du Sud-Yemen et de la résistance au Dhofar).

On peut remarquer que c'est l'organisation (non « trotskyste »...), intégrée dans une lutte révolutionnaire, ayant le programme le plus correct politiquement ( ...du point de vue de la formulation « concrète » de la théorie de la « révolution permanente »). Ceci peut s'expliquer par la faillite et la faiblesse du mouvement communiste stalinien au M.-O., la faillite des directions petites-bourgeoises arabes, et par la période d'éclatement du monolithisme stalinien et de montée révolutionnaire ( ...période d'apparition des « nouvelles avant-gardes »...)

Extrêmement faible à sa formation (et à ce moment-là, l'impact qu'a eu sa création au niveau international, le soutien international lui fut très important), le F.P.D. s'est beaucoup renforcé depuis un an et en particulier a obtenu « droit de cité » en Jordanie puis au Liban... Les derniers événements de Jordanie (en janv.-fév. 70) ont encore renforcé son audience.

Cependant, c'est encore une organisation assez floue, n'étant ni un front ni un parti, du fait de sa faiblesse organisationnelle (il commence à se structurer...) et de sa faiblesse politique (manque de cadres ; direction hétérogène venant principalement du M.N.A. mais aussi des P.C. locaux et de mouvements « trotskysants ») ; de plus, c'est la cible principale des gouvernements arabes du fait de son programme et de ses actions (liaison avec les groupes révolutionnaires au Liban, intervention dans des grèves importantes en Jordanie...).

## E) L'Organisation Socialiste Israélienne (O.S.I.)

L'O.S.I., publiant le journal « Matzpen » (la Boussole) est une organisation créée en 62 ; cette organisation réclame la désionisation d'Israël comme étape nécessaire vers la révolution socialiste en Israël et le rapprochement avec le monde arabe ; elle refuse de ratifier le statu-quo et combat résolument toute « coexistence pacifique » avec l'impérialisme et le sionisme. Elle estime que son objectif final est l'établissement avec les forces révolutionnaires arabes d'une République Socialiste Unifiée s'étendant de l'Atlantique au Golfe Persique.

Pour la minorité « juive israélienne », elle réclame le statut de « minorité nationale », c'est-à-dire, après une révolution socialiste victorieuse au M.-O., le droit à l'autodétermination : seule base correcte en vue de l'intégration sans contrainte et sans répression. (Et non pas en tant qu'encouragement à la séparation.)

— Il s'agit certes d'un premier regroupement modeste d'une « poignée de révolutionnaires » mais l'O.S.I. est la seule organisation israélienne qui se place résolument dans la perspective de la révolution arabe et du dépassement des frontières artificielles, leg de la domination impérialiste. C'est la seule organisation qui combat radicalement le nationalisme israélien (sioniste ou post-sioniste) au nom de l'internationalisme prolétarien.

## NOTRE SOUTIEN A LA LUTTE PALESTINIENNE

Notre soutien à telle ou telle lutte doit tenir compte des conditions particulières en plus des considérations théoriques générales. En ce qui concerne la révolution arabe, notre soutien s'inscrit dans un cadre fort différent que pour le Vietnam.

La révolution vietnamienne est le fer de lance de la montée ré-

volutionnaire mondiale. Chacun sait l'importance qu'elle a eu tant pour les groupes révolutionnaires qui commençaient à exister en dehors du mouvement ouvrier officiel, que pour l'éducation internationaliste et pratique de la nouvelle génération révolutionnaire (meetings, manif., C.V., affrontements avec les flics...), ce qui permit de préparer de nombreux militants à ce qui allait être Mai 68. Pour notre courant en particulier, le Vietnam était l'oxygène, le centre de gravité.

Il est clair que pour la révolution arabe les conditions sont tout à fait différentes.

### 1) Au niveau de la révolution arabe elle-même.

La résistance palestinienne émerge en pleine montée révolutionnaire : le Vietnam est un exemple puissant, l'Amérique latine entre dans une période de guerre civile prolongée, le prolétariat des pays capitalistes fait preuve d'une grande combativité. La Palestine n'est pas le seul front de lutte contre l'impérialisme et le capitalisme, ni le fer de lance.

La révolution arabe en est à ses premiers pas comme nous l'avons vu, mais va à une rapidité dont il faut être conscient. Nous ne revenons pas sur ce point, ainsi que sur la faiblesse (militaire ou politique, ou les deux) des organisations de résistance.

La présence de l'Etat d'Israël, la nécessité pour les Fedayins de lutter à partir des territoires arabes, leur impossibilité d'être comme un poisson dans l'eau sur leur terrain de lutte sont des difficultés considérables. Tout cela s'ajoute à la particularité de la question juive, à sa complexité réelle et à toute la décharge émotionnelle qui l'entoure ; ce qui entraîne une difficulté pour le soutien de masse au niveau mondial à la résistance palestinienne.

### 2) Au niveau de notre réalité et de notre propagande

— Mai 68 a marqué un tournant historique, qui se traduit par une mutation de notre intervention. En ce qui concerne le soutien aux luttes anti-impérialistes, il est clair que rien ne peut être comme avant Mai. Les groupes d'avant-garde sont investis dans le travail anticapitaliste, ce qui pour nous se traduit par la priorité au travail ouvrier. Toute tentative pour relancer un C.V.N., ou créer un C.P.N., serait vouée à l'échec.

— Mais en ce qui concerne un Comité Palestinien National, il y a une autre difficulté qui justifie son inexistence : la lutte contre le sionisme a un impact tout à fait différent que celle contre l'impérialisme U.S., et comme chacun le sait, ceci nécessite une propagande particulière sur laquelle nous allons revenir.

— La multiplicité des organisations de résistance traduit les divergences qui existent au sein même du peuple palestinien, et qui se retrouvent décuplées en Europe occidentale du fait de la présence d'organisations se rattachant aux divers courants du mouvement ouvrier. Cela nous conduit à prendre position par rapport aux différentes organisations, à choisir celles que nous soutenons ; la différence avec le soutien au Vietnam et au F.N.L. est là encore très claire.

Voilà donc quelques particularités, qui nous ont conduits à assumer une propagande autonome, que nous faisons en tant que Ligue ; notre transcroissance nous permet de ne pas rechercher à tout moment un front unique anti-impérialiste qui serait impossible et qui de toutes façons n'est pas souhaitable.

#### 1) Impossible :

Dans les particularités que nous venons de souligner, la question du sionisme est fondamentale. Etant donné l'importance de la propagande sioniste et le flou politique qui règne dans la gauche et l'extrême-gauche à propos du Moyen-Orient — du fait de la question juive —, nous ne pouvons pas nous contenter d'un soutien général à la résistance palestinienne ; nous devons développer toute notre ligne politique, expliquer pourquoi il n'y a de solution que dans le cadre des Etats-Unis socialistes du Moyen-Orient, expliquer ce qu'est le droit des minorités nationales, et aussi, bien sûr, ce que sont les droits inaliénables du peuple palestinien.

Etant donné cette nécessité, avec qui s'allier pour militer, (en ce qui concerne les Comités Palestine qui existent, voir plus loin) ? Si vous trouvez une seule organisation qui accepte de militer sur ces bases, écrivez-nous ! (vous ne gagnerez rien, mais participerez ainsi à l'élaboration politique).

#### 2) Non souhaitable.

Un tel front, s'il était possible, ne nous permettrait pas de nous affirmer en tant qu'organisation, ce dont nous avons besoin aujourd'hui. Il est clair que le soutien à la lutte palestinienne fait partie intégrante de la construction du parti révolutionnaire et de l'Internationale. Là encore nous y reviendrons.